

**Zeitschrift:** Jahrbuch der Schweizerischen Gesellschaft für Ur- und Frühgeschichte  
= Annuaire de la Société Suisse de Préhistoire et d'Archéologie =  
Annuario della Società Svizzera di Preistoria e d'Archeologia

**Band:** 72 (1989)

**Artikel:** Un site Bronze final à Echandens VD "La Chocolatière"

**Autor:** Plumettaz, Nicole

**DOI:** <https://doi.org/10.5169/seals-117213>

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 19.11.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

nun nicht den Eindruck, dass hier eine «beabsichtigte» Musteraufreihung vorliegt. Sie sind wohl eher so zu interpretieren, dass die verzierende Person aus Freude an der Abwechslung ein Dekor aus dem anderen entstehen liess. Die Muster sind auch nicht alle gleich deutlich ausgeführt und möglicherweise können noch andere Kombinationen herausgelesen werden, als dies hier getan wird.

Sowohl die Rillen wie auch die Art der Ritzverzierung sprechen für eine Datierung des Spinnwirtels in die reich verzierende Phase der späten Bronzezeit. Eine genauere Parallelisierung mit anderen Funden ist nicht möglich, da das Artefakt aus einer umgelagerten Schicht stammt.

Das spätbronzezeitliche Material wird, gemeinsam mit den Funden der übrigen Epochen, sowie mit einer genauen Darstellung der Funde, demnächst vorgelegt werden. Die wissenschaftliche Bearbeitung des Gesamtmaterials

der Grabungen von 1980–1987 auf dem Uto-Kulm durch ein Arbeitsteam<sup>1</sup> steht unmittelbar vor dem Abschluss und wird in der Reihe der «Monographien der Zürcher Denkmalpflege» auf Ende 1989 oder Anfang 1990 erscheinen<sup>2</sup>.

Irmgard Bauer  
Kantonsarchäologie  
Walchstrasse 15  
8090 Zürich

#### Anmerkungen

- 1 Zum Bearbeitungsteam gehören: I. Bauer, W. Fasnacht, L. Frascoli, A. Furger-Gunti, B. Hedinger, H. Pantli, A. Siegfried, Th. Weidmann, R. Windler, B. Zäch.
- 2 Die Resultate werden sich in wichtigen Punkten von der Darstellung W. Dracks unterscheiden, wie sie im soeben erschienenen Rechenschaftsbericht zu den archäologischen Untersuchungen auf dem Üetliberg von 1979–1984 dargelegt worden sind.

## Nicole Plumettaz

### Un site Bronze final à Echandens VD «La Chocolatière»

En 1983, des photos aériennes ont permis de repérer un cercle d'environ 50 m de diamètre, situé sur un terrain destiné à des constructions industrielles. En été 1987, des sondages ont été entrepris, qui ont confirmé la présence du cercle sous la forme d'un fossé et ont mis en évidence une couche archéologique contenant des empierements, du charbon de bois et de la céramique attribuée au Bronze final.

L'hypothèse émise au départ, qui semblait être confirmée par les premières données stratigraphiques, d'une relation entre le fossé et les structures protohistoriques s'est avérée assez rapidement erronée. En effet, au cours de la fouille qui s'est déroulée de novembre 1987 à novembre 1988, plusieurs éléments ont permis de dater du Moyen Age le fossé qui recoupait ainsi par hasard(?) le site Bronze final (voir ASSPA 71, 1988, 255). La présence d'une motte féodale, entourée d'un fossé, est encore perceptible sur l'ancien plan cadastral de 1735 de la commune d'Echandens, avec l'indication du lieu-dit «A la Tornalla».

#### Situation et stratigraphie

Le gisement est situé sur une terrasse de la rive droite de la Venoge, à 300 m de la rivière actuelle, et à 3 km et demi du lac Léman.

La surface fouillée est d'environ 1500 m<sup>2</sup>, limitée au nord-est et au sud-est par des routes. Une légère pente du terrain vers l'est explique les différents degrés d'érosion de la couche archéologique dont l'épaisseur varie entre 10 cm et 50 cm. Constituée de limon brun plus ou moins graveleux, elle se situe quelques cm seulement sous la terre végétale et repose sur des limons plus foncés graveleux et caillouteux qui succèdent à une couche limono-sableuse certainement d'origine lacustre.

#### Les structures

Plusieurs types d'aménagements de pierres ont été relevés:

- des trous de poteau avec pierres de calage (fig. 1),
- des alignements de petits galets qui s'étendent tous dans la même direction et sur 2 m à 3 m de longueur (fig. 2),
- des fosses dont le remplissage est constitué par de la céramique, des pierres ou des charbons de bois (fig. 3),
- un foyer circulaire,
- plusieurs autres anomalies, groupes de blocs, empierements, qui ne sont pas directement interprétables.



Fig. 1. Pierres de calage d'un trou de poteau.

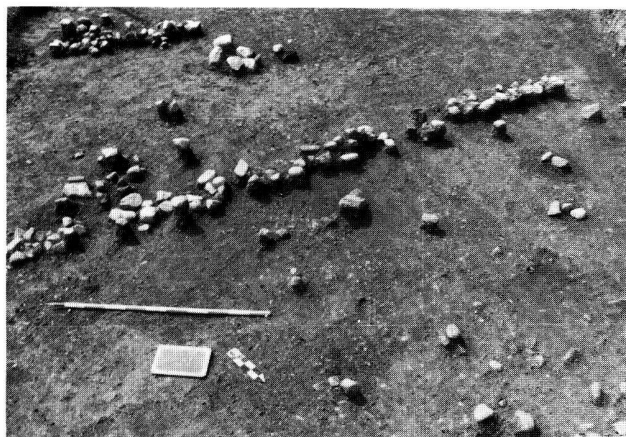


Fig. 2. Alignement de galets.



Fig. 3. Grand fossé.

## Le mobilier

Une tombe à incinération, découverte en bordure des structures d'habitat, a livré deux épingles à tête de pavot (à tige cannelée et tête massive cannelée) et un bracelet massif torsadé à extrémités enroulées. Cet ensemble est caractéristique du matériel trouvé dans les tombes féminines du groupe de Mels-Rixheim représenté en Suisse par une dizaine de sites datés du Bronze D.

Le mobilier métallique de l'habitat est représenté par une épingle à tête enroulée et un fragment de faucille. La céramique, abondante, est malheureusement très fragmentée et assez érodée. La céramique grossière est représentée par des grands récipients (jarres) à bords décorés (incisions) et portant au niveau de l'épaule un cordon impressionné au doigt ou une décoration incisée. La céramique fine comprend des fragments d'écuelles et de vases à épaule souvent décorés par des lignes incisées, de la fin du Bronze final.

L'étude des données de fouilles, qui se déroulera durant l'année 1989, nous permettra de préciser le contexte archéologique du gisement, en particulier les relations chronologiques éventuelles entre l'habitat et la tombe, et de mieux comprendre les différents types d'aménagements du site d'Echandens.

Nicole Plumettaz  
Monuments Historiques et Archéologie  
Place de la Riponne 10  
1014 Lausanne 17